

et des enragez, de vous mordre et de vous écharper à coups de couteau, de vous porter réciproquement de si rudes coups de têtes, de poings, de pieds, au ventre, qu'il n'est que trop ordinaire de vous en voir cracher le sang jusqu'à la fin de vos jours, qui sont considérablement abrégés et par ces excès que vous faites de boissons enyvrautes, et par ces mauvais traitemens que vous ne pouvez manquer de vous faire les uns aux autres, aussitôt que par l'yvresse vous êtes devenus bêtes féroces, car c'est ainsi que vous métamorphose l'eau de vie, quand vous en avez trop pris. Ne doutez pas qu'en vous opiniâtrant dans la violente passion que vous avez pour cette liqueur ; vous ne précipitiez vos jours, et qu'en même temps vous ne vous prépariez un sort des plus malheureux pour l'avenir. Dieu sçaura vous payer selon vos œuvres.

Dites donc maintenant en gens qui ne sçavent ce que c'est que de produire leurs pensées avec déguisement, qu'il faut que ce que j'ay dans le cœur d'amour, de tendresse, d'attache, d'affection pour vous, soit bien fort, comme vous le voyez, puisque malgré tout ce détestable train de vie que je vous ay toujours vû mener sans relâche, malgré tous les outrages que l'on m'a faits parmi vous depuis que je suis votre Patriarche, malgré tous les mauvais tours que vous m'avez déjà jouez, et que vous ne discontinuez pas de me jouer autant que vous le pouvez, malgré toutes les peines que vous sçavez que je me suis données, et que je me donne encore de vous instruire à la science de la grande affaire, sans pouvoir réussir à vous faire aimer